

terre, et derrière le bois, entre les branches que l'automne a déjà dépouillées, je distingue un clocher gothique qui semble placé là pour l'agrément du paysage, mais qui rappelle à William ses saints devoirs et à moi, de sérieuses pensées. C'est le clocher de l'église dont mon mari est ministre; c'est là que je l'entendrai expliquer à ses paroissiens la parole de Dieu et je me promets d'être la plus assidue brebis de ce troupeau. Mais, chère maman, cette église (très-belle, très-ancienne) ne ressemble pas pour l'ornementation, à nos chapelles de Paris; elle m'a rappelé, au contraire, les églises du culte romain que j'ai vues en Italie: au-dessus de la table de la Cène, on voit un tableau qui représente le Christ parmi les Docteurs; au fond de l'église, il y a un autel avec des vases de fleurs et des chandeliers, et l'on brûle de l'encens pendant le chant des psaumes, à l'office. William dit que ces pratiques extérieures portent le peuple à la piété, et beaucoup de ses confrères sont du même avis.

— Notre maison, notre jardin et notre église m'ont fait tant de plaisir que je n'ai pu voir avec des yeux aussi prévenus ce magnifique prieuré d'Holy-Cross qui deviendra un jour notre demeure, et placera mon mari parmi les dignitaires de l'église d'Angleterre. Dès notre retour, nous y fûmes invités; le docteur L... sa femme et ses filles nous ont fait d'une manière bien simple et bien aimable les honneurs de cette splendide habitation; je ne crois pas qu'en France, excepté chez les princes, il y ait rien d'aussi beau, d'aussi royal, que cette pittoresque abbaye transformée en château. Quelle figure fera votre petite Georgiana parmi ces grands? je voudrais ne jamais quitter notre cottage, où nous allons être si heureux, et je ne conçois pas très-bien le vrai bonheur avec tant de luxe, cette armée de laquais poudrés, ces interminables dîners où se réunit la noblesse du comté, tant d'obligations enfin qui nous arrachent à nous-mêmes. C'est un bonheur trop compliqué pour moi; William dit que je m'y habituerai; je ne sais, et je vois avec joie que le docteur L... est encore vert; il monte à cheval et il court le renard comme à trente ans. Que Dieu le garde et nous aussi.

— Chère maman, écrivez-moi, j'ai soif

de nouvelles; il faut me dire tout ce qui se passe, j'espère que Lucy me tiendra bien au courant. Je suis un peu triste en vous embrassant, cher père, chère mère, chère sœur; quoi! l'océan entre nous! je vous aime tant, que je crois avoir deux cœurs en moi, un pour vous, un pour William, car c'est trop d'affection et de bonheur pour un seul.

— Votre fille respectueuse,

“GEORGIANA DRYFSDALE.”

New-Forest, Octobre 185

Cette lettre fut lue en famille et écoutée avec des sentiments forts divers; John Gordon se frottait les mains, et répétait:

—Excellent mariage! excellent mariage! Lucy riait et disait:

—Comme je verrai volontiers ce beau presbytère! et Clémentine, l'air plus triste que de coutume, se renfonça dans son fauteuil et poussa un profond soupir.

—Vous n'êtes pas contente, chère amie? lui demanda son mari.—Elle est si loin de nous!

—Bah! la Manche à traverser? ce n'est rien, et je compte vous mener toutes deux chez elle à Christmas.

—Oh! papa, quel bonheur! Et James?

—James viendra avec nous, si cela lui fait plaisir. N'approuvez-vous pas mon projet, Clémentine?

—Pardonnez-moi, mais c'est encore bien long.—Oh! le temps arrivera, tout arrive, je me fais une fête de ce petit voyage; cela me rappellera notre voyage de noces, ma chère!

Clémentine sourit avec mélancolie, et reprit:—Je ferai bien volontiers ce voyage, cher John, mais après s'être vu, il faudra se quitter; voilà Georgiana bien loin, et voici James aussi qui veut voyager... et quel voyage, bon Dieu! aux Indes!

—Je l'approuve fort, dit John, c'est un voyage d'homme que celui-là, et il nous reviendra tout formé.

—Et bronzé, papa!—Oui, il reviendra... et il repartira.

—Nous resterons deux, *my dear*, je serai votre vieux Philémon..... allez! même en vieillissant, il est encore de beaux jours!

Il embrassa sa femme et s'en alla. Clémentine demeura silencieuse; Lu-